Le Nord

LILLE, 15, rue d'Angleterre, LILLE 1, rue des Sept-Agaches, Gra- + Place

BUREAU D'ANNONCES

poste, Un an...

TEMPERATURE EO

nes probable. — En France, un temps seux et un pen froid est probable.

LE CATACLYSME

Deux cent mille morts.

Cette nuti-là, une pluie torrentielle inondait la ville, où l'on était ailé, comme chaque nuit, se coucher après la farmeture
des thétires. Les cafés et les lieux de plaisir avaient éteint leurs lumières, dont les
passants, toute la soirée, n'avaient aperçu
les lueurs respiendissantes, derrière les
glaces embrumées, qu'à travers les éclabousements et les ralais de l'averse. Chacum était rentré, les bruits avaient cessé,
et les rues et les places, les pealsis où sonnaient les heures, les hôtels où veillait seulement le garçon de garde, les églises où
priek la veilleuse du chœur, dormalent ou
hien dressalent leurs l'àches et leurs cadrans, sous l'ondée et aous la fempéte,
quand un howrible et monstrueux craquement, où d'abbrasient toits et laçades, mars
et clochers, dômes et portiques, souvrait,
une demi-minute, le veacarme de la tourmente. Une effrayante montagne d'eau s'élançait en même temps, immense et échevlee, vers la ville hurlante qu'elle emportait,
puis s'en allait et retourant vers le large...
C'était fini... Messime n'existait plus...

A l'heure qu'il est, là où ses édifices, sea-

C'était fini... Messine a'existait plus...

A l'heure qu'il est, là où ses édifices, savie, ses habitants, ses villas, son industrie, son commerce, le fourmillement de son port et de ses quartiers, animaient et peuplaient la côte, on ne voit plus qu'un incommensurable champ de mort, de pierres fumantes, de bres et de jambes qui pourrissent, de têtes et de corps calcinée, où foullent et vagabondent des rodeurs et des chiens et d'où monte une peunteur de poste. L'équipage d'un farry-boat, égaré près de là au moment de la seccusse, a raconté qu'il avait senti tout à coup la mer s'ouvrir, le bâtiment teucher le fond du détroit, puis repartir vers le clei à une incakulable hauseur, et se reissouver cependant ensuite sain et sauf. Un autre navire arrivant Ju large n'apercevait plus brusquement qu'une fie de braise et de flammes à la place de la Sicfle, et ses hommes, le matin, lorsque se relevait le jour, ne reconnaissaismi plus la configuration des rivages.

Et le vent mecannu qui souffie catie nuit

Devant de pareilles visions et de pareilles tragédies, on demeure anéanti. On sedemande comment un seul théâtre peut encore raitumer sa rampe et y rejouer ses obscénités, comment les étalages des libraires peuvent remontrer les grimaces et les poisons de leurs romans, comment un universel sangiot ne secoue pas chaque poitrine dans le monde entier ? On ne recouve, dans ses souvenirs nour y rengestrouve. Trouve, dans se souvenirs, pour y reposer-sa songerie, que cette devise des Trap-pistes, inscrite dans leurs réféctoires : « Peux-tu manger ton pain sars l'arroser de tes farmes quand tu penses à l'huma-nits ?

Pour tout homme ayant encore con-servé, non pas même tout à fait un cœur

cours distribués le seront par les soins lu Saint-Père. Voulez-vous donner par la Loge ? Voulez-vous donner par Pie X ? Thoisissez :

Loge ? Voulez-vous donner par Pie X ?
Choisissez!

Mais souvenez-vous de Courrières, souvenez-vous de la Martinique, et n'oubliez
pas non plus une chose. Deux cent mille
moris, à cette heure, pourrissent là-bas,
sous les ruines, ou ficitent par grappes, à
tous les flots, sur les eaux bouleversées de
la mer. Eh bien ! ces deux cent mille morts
ne sont rien, ou que peu de chose, auprès
des millions d'âmes d'enfants tuées et
souillées par les Morizots, et qui flottent
déjà lamentables, sur l'océan de l'incroyance, en attendant qu'ils roulent par
grappes tout aussi tragiques que les autres, sur celui du vice et du crime !

Maurice TALMEYR.

Bour les Survivants !

d'homme, mais un peu de simple bon sens, il n'existerait, actuellement, en présence d'un aussi épouvantable cataclysme, qu'une seule attitude d'esprit destinée, je ne dirai pas à ne pas être froide, mais à ne pas être ridicule, st ce serait celle des pauvres gens qui prient, qui s'humilient at qui se réfugient en Dieu. Il y a des circonstances où ce qu'il y a de plus risible au monde, et risible à vous faire mourir de rire, même en plein tremblement de ierre, c'est le philosophe et le savant qui continuent toujours, maigré tout, à faire les savants et les philosophes. Il n'est même pas besoin, ici, du sens religieux pour le sentir. Il suffit du sens de la comédie. Mgr Margerin, recteur de l'Univer-Anonyme.

Marcel Georget, étudiant.
Docteur Dubus, à Valenciem
M. Pichault, à Valencient
Anonyme.

meme pas besoin, ici, du sens religieux pour le sentir. Il suffit du sens de la comedie.

En France, malheureusement, ou dans le pays qui, pendant plus de mille ans, a été la France, on a précisément supprimé Dieu, chessé et traqué ceux qui, à force de le prier, apprenaient, dans leurs clottres, à être heureux de souffrir des souffrances de tous, et certains catholiques eux-mêmes n'osent plus maintenant risquer le divin nom qu'après avoir bien regardé autour d'eux si quelqu'un ne les écoutait pas. Ils doivent ne pus faire leur prière parce que les murs de leur chambre pourraient les entendre l'insquer, et cherchent, dans leurs discours ou leurs articles, les plus extraordinaires périphrases pour se dispenser de le proponcer. Ils prennent à la fois leurs précautions pour qu'on ne puisse pas les accuser de l'avoir dit, mais pour qu'on ne puisse paanon plus leur reprocher de n'en avoir rien et du tout!

Pascal, en apprenant l'engloutissement de Messine, ett paré de Dieu ,et Lamartine, Victor Hugo, Michelet, Louis Blanc, les plus grands écrivains révolutionnaires d'autrefois, en eussem également parlé. Mals beaucoup de nos conservaturs d'autrefois, en eussem également parlé. Mals beaucoup de nos conservaturs d'autrefois, en eussem également parlé. Mals beaucoup de nos conservaturs de la parattre y faire allusion, dans des pathos et des logomachies ch ils finissent par avoir l'air d'être sur le point de mourir de congestion ! Mme veuve Félix Lepoutre......
Mlle Marie Lepoutre......
Un prêtre......
M. et Mme Dalle-Lesaffre, à Bo becque.

M. Maurice Scalbert, à Lille.

M. et Miles Lepers, à Roubaix....

M. et Mine Georges Herlin, Lille.

M. l'abbé Rigaut, curé de Monse

M. le chanoine H. Sapelier, à Cambral
M. Masse, rue Parrayon, à Lille....
Famille H. D., Roubaix.
M. l'abbé Lebriez, à Malo-les-Bains
Anonyme de Bergues.
Anonyme, Nieppe...
Une Ligueuse de Nieppe...
Mme Léon Coignard, à Dunkerque
M. Henri Lenclut, cultivateur à
Sassegnies
Anonyme d'Haubourdin
Le clergé de St-Géry à Cambrai...
M. Samuel Rudant, à Hauk-hain...
M. et Mme Delmasure-Flayelle, à
Tourcoing
M. et Mme J. Loridan-Muillez, à
Tourcoing
Un tertiaire de St-François, à Tourcoing
M. Marie Lefebyre-Deffrennes... A défaut de la seule attitude d'esprit, qu'aurest du universellement ainsi inspirer chez nous l'effroyable disparition de ces deux cent mille morts ensevells sous les lierres, calcinés par le feu ou engloutis par l'eau, on a su prendre, du moias, en présence des misères qui restant, celle de la solidarité et de la charité. Ici encore, cependant, et même ici, ce qui se prapare et ce qui se passe comporte des réfexions.

Deux souscriptions sont ouvertes, celle du Conseil des ministres et celle de l'Archeveque de Paris.

A laquelle des deux, tout ce qui n'est pas Juli ou Franc-Maçon doit-il porter ses fonds ? La réponse n'est pas douteuse. Tout a l'archevéché ! Pas un sou aux ministres.

4.7

hapelle du Collège de Bavai ; la date sera ndiquée ultérieurement.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos pretiennes condoléances. Jésus, Marie, Joseph (7 ana et 7 quarant.)

Mardi prochain, 12 janvier, à onze heures et demie, sera célébré en l'église Saint-Rémy d'AMIENS, le mariage de Mile Madeleine Vanoye, avec M. Henri Dumor-tier, fils de M. Omer Dumortier, de GOMI-NES (Belgique).

wo On annonce le mariage de M. le docteur Maurice Calleuen, de ROUEN, ancien médecin-major au 127 de ligne, avec Millo Odette Hauville, fille de M. Hauville, directeur des douanes, à Valenciennes.

on annonce les fiançailles de Mile Anne-Marie Villette, fille de M. le docteur et de Madame Louis Villette, de DUNKER-QUE, avec M. Vider Dervaux, industriel, à QUESNOY-SUR-DEULE.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Un conflit terminé. — La grève de la fi-lature de M. Valentin Roussel, rue du Col-lège, est terminée. Les fileurs et les matta-cheurs obtiennent une légère augmentation de salaire, les premiers de 0,65 centimes, les autres 0,50 centimes par semaine.

Au Tissage Plancke Hazebrouck

UN ACCIDENT

Des ouvriers de Roubaix sont occupés en ce moment à remonter les machines qu'on avait démontées en prévision des froids. Lundi matin, ils se sont aperçus qu'un culot de pompe avait sauté par suite des dernières gelées. Cet accident retardera de quelques jours l'ouverture de l'usine.

Bulletin diocésain paroissial

Le prochain numéro du Bulletin diocé-lain paroissial portera la date du 17 jan-let (troisième dimanche du mois). La Di-tion du Bulletin nous prie d'avertir lessieurs les curés qu'elle attend leur co-le spéciale AU PLUS TARD le dimanche la janvier.

Pour retes communications et réclama-ions concernant le Bulletin, on est prié l'adresser les lettres à M. le Directeur du Sulfetin diocésain paroissial, 15, rue d'An-

~~~~~~~~~~~

Faisons nos achats rien ue dans les maisons catho-

Bureau des anfionces -e la « Croix du Nord », 1. Rue des Sept-Agaches (Grand-Place), Lille

A laquelle des deux, voit ce qu'il nes par louis protection de la pole protection de la pole incorvenance aussi immensament de la pole im

partiennent à Madame veuve Dhalluin, évicière et buvetière, angle des rues Fin-de-la-Guerre et de la Cité. L'agent Fornier a été interrogé. Il dé-clare avoir déchargé son arme en l'air et que c'est pas une circonstance indépen-dante de sa volonté, qu'il a atteint le voleur

LILLE

L'eau est revenue!

Enfin la disette d'eau est conjurée !
Les pluies abondantes, la neige et les infiltrations ont fait remonter jusqu'à trois mètres, dans le bassin du Bliot d'Emmerin, l'eau qui y atteignait péniblement vingt-cinq centimètres, il y a quelques semalnes.
Espérons qu'il ne se produira plus d'alerte pareille à celle de ces derniers temps !
On peut d'autant mieux le penser que, grâce à l'activité du service des eaux et à la compétence de M. l'adjoint Laurenge, la réglementation nouvelle de distribution d'eau permet une économine quotaidenne de six à sept mille mètres cubes.
Le puist de l'Abattoir ne fonctionne plus maintenant. Il ne sera plus utilisé qu'en cas de force majeure, car, avec le prix de l'énergie électrique nécessaire aux appareils d'émulsion, l'eau du puits revenait à six centimes environ le mêtre cube, alors qué l'éau d'Emmerin ne revient qu'à deux centimes.
D'autre part, le puits de Waitignies sera prochainement terminé et pourra fournit par jour qu'elques milliers de mètres cubes dans les bassins d'Emmerin.
Néanmoins les projets de captation d'eau continuent d'être étudiés au Service des travaux. A l'une des prochaines réunions du Consell municipal, M. Laurenge fera des propositions à ce sujet.

Gare aux escroes

Une bande d'escrocs accompagnés de femmes exploitent en ce moment les communautés religieuses et les ecclésiastiques. Ils se présentent, en volsins, — bien mis — sous des noms connus, Desurmont, Lorthiois, etc., et sous différents prétextes demandent qu'on leur prête un peu d'argent pour payer une note chez le pharmacien d'en face.
Prière de ne rian leur donner et de les dénoncer au plus tôt à la police.

Les Cornéliens à Lille

Les Cornéliens donneront, le 10 janvier, à la salle de la Société Industrielle, deux des plus fines comédies que nous att léguées le répertoire du 19 siècle.

La « Cigale chez les Fourmis » est une pièce tout-à-fait exquise : on reconnaît la main de Labiche dans l'amusante peinture de la famille Chameroy et l'art de Legouvé dans la si jolie scène ou Paul de Vineuil donne à Henriette une leçon de lecture.

Quant aux « Femmes fortes », l'œuvre présente un double mérite : il y a près d'un demi siècle qu'elle n'a été jouée, et cette reprise offre donc tout l'attrait d'une « première »; d'autre part, victorien Sardou a écrit peu de choses aussi gales. Son jeune talent s'est dépensé dans les « Femmes fortes » avec une prodigalité merveilleuse. Quelle satire contre les excès du féminisme ! Quels tableaux piquants! Quelle verve ! et en même temps quelle spirituelle leçon ! C'est d'un bout à l'autre un éclat de rire. M. et Mme Toupart forment bien le plus drôle des ménages du monde, parce que c'est un ménage à l'auvers; mais ils ne sont pas les seuls « types » de l'ouvrage, qui se termine d'ailleurs d'une manière charmante, tout à l'honneur du vrai féminisme et de la jeune fille trançaise.

Le billeis peuvent être numérotés à la salle de la Société Industrielle, vendredi et samedi, de 9 h. à midi et de 2 à 4 h.

La maison des millionnaires BOU EVARD VICTOR-HUGO

est la proie des flammes

La joie des heureux gagnants du deuxlè-me million de la loteria de la Presse a été-troublée, mardi matin, per un triste évé-nement. La maison qu'ils avaient fait bâ-tir, il y a trois ans, a été détruite par un incendie.

LA MAISON DES MILLIONNAIRES

Tous les Lillois connaissent cette maison, devenue historique et familière par les nombreuses photographies qui l'out il·lustrée. Elle étend au n° 195 du boulevand Victor-Hugo sa façade très simple, composée de deux étages et d'un grenier. Sur le fronton de plâtre, au-dessus de la porte, sont fixées en lettres d'or les initiales G. M. des propriétaires, les époux Gelper-Messing.

des propriétaires, les époux Gelper-Messing.

Cette maison comprenait au rez-dechaussée un salon, une salle à manger,
dont les plus beaux meubles ont pu être
préservés du fléau, et une véranda ; au
premier étage, trois chambres à coucher
utilisées par les époux Gelper et leurs sept
enfants, dont le cadet, un gamin de sept
ans, est infirme. Le second étage est occupé par les parents de M. Gelper, agés de
73 et 74 ans.

Sur le derrière de l'habitation s'élevait
une petite construction qui communiquali
avec le premier étage de l'immeuble principal, et comprenait une salle de billard et
une salle de bains.

LE FEU

C'est dans cette dernière salle que, croit-on, l'incendie prit naissance.

DERNIERS TÉLÉGRAMMES New-York. — Cotons. — Recettes press

| MOIS | Présede | 1 tet Arte | 20 444 | go Aris |
|------------|---------|------------|--------|---------|
| Octobre | 8.91 | 8.93 | 8.93 | 8.92 |
| Dece upre. | 89 | 8.91 | | **** |
| Mars. | 8 9 | 881 | 8.93 | 8 93 |

Roubaix-Tourcoing. - Laines. - Affaires traitées à la Corbelle :

Matin: 10.000 k. à 5.32 1/2. Mars. — 10.000 k. à 5.30. Mai. — 10.000 k. à 5.27 1/2. Juin. — 5.000 k. à 5.27 1/2. Juillet. Total: 35.000 k.

5.000 k. a 5.67 f. Total : 35.000 k. 5.50 f. 5.000 k. a 5.40 Janvier. — 10.000 k. a 5.37 f.2. id. — 10.000 k. a 5.37 f.2. id. — 10.000 k. a 5.30 f. a 5.30 f

Stock en filières. — Au 31 décembre : 60.000 k. contre 80.000 k. au 30 novembre; diminution 20.000 k.

La maisonnée s'était couchée très tard ans la soirée de lundi. Mardi matin, vers dans la soirée de lundi. Mardi matin, veus cinq heures et demie, Mine Gelper était ré-veillée par un bruit insolite. Elle jets un coup d'œil du côté de la fenêtre et fut tout étonnée d'y voir rougéoyer une vive lueur. Inquiète, elle se leva et se rendit comptie tout aussitôt que la construction située der-rière l'immeuble était la proje des flam-mes.

mes.

Affolée, elle réveilla son mari, ses enfants et ses beaux-parents; puis, tous se précipitèrent dans la rue en donnant l'alarme.

La bonne, qui couchait dans la mansarde, descendue précipitamment, se rendit chez M. Desmet, marchand d'huiles, rue des Meuniers, qui téléphona aux pompiera de la rue Malus.

LES SECOURS

LES SECOURS

En attendant les pompiers, quelques voisins tentèrent de sauver une partie du mobilier ; mais l'incendie faisait rage, et ils durent bientôt laisser place aux pompiers de la rue Madus et de la rue de Flandre, qui arrivaient au galop.

Sous les ordres du commandant Boivin, lu capitaine Leclercq et du lieutenant Barré, ils s'attaquèrent tout d'abord à la salle de bains, le foyer de l'incendie. Néanmoins ils ne purent sauver la maison d'habitation, qui bientôt s'embrasa.

Ils bornèrent alors leur tâche à protéger les maisons voisines, et ils y réussirent après une heure d'efforts.

De la maison des époux Gelper il ne reste que la façade, tout l'intérieur ne formant plus qu'un amas de poutres fumantes, de mura lézardés.

Toute la journée, une équipe de pompiers resta sur les lieux, inondant les décombres, d'où fusaient par instants de longues flammes qui menaçaient de ranimer l'incendie éteint.

LES DEGATS

M. Gelper évalue les dégâts que lui a cau-sé ce sinistre, dont les causes sont incon-nues, à la somme de 100.000 francs. Mime Gelper déplore la perte de ses bijoux, bra-celeis, bagues, broches en diamant, qu'elle avait, lundi soir, déposés dans sa cuisine, et qu'elle n'eut pas le temps de sauver du désastre.

Le chien de M. Gelper a été retrouvé près de sa niche, asphyxié.

Toute la famille Gelper s'est réfugiés dans une maison voisine.

Histoire macabre

UN ANCIEN EMPLOYE DE LA COMPA-GNIE DU CHEMIN DE FER SE SERT DE LA MORT POUR SOUTIRER DE L'ARGENT A TOUTE UNE FAMILLE ÉPLORÉE.

L'ARGENT A TOUTE UNE FAMILLE ÉPLORÉE.

Les escrocs sont légion et les moyens auxquels ils ont recours pour duper leurs victimes sont des pius varies. En voici un nouveau d'un genre tout spécial dont usa avec succès un ancien employé de la Compagnie du Chemin de fer.

Le ler janvier un inconnu se présentait vers une beure de l'après-midi à l'estaminet situé au m' 5 de la rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, tenu par Mme veuve Cuviliier, née Sidonie Liébert.

Cet homme se fit servir une chope et prêta l'oreille à la convesation que tenaient à l'extrémité de la salle quelques membres de la famille Cuvillier.

Un jeune homme qui s'y trouvait, Marcel Dufour, qui habite rue Jean-Jacques-Rousseau, 17, à Hellemmes, s'étonna de n'avoir pas encore vu rentrer son père qui est mécanicien à la Compagnie du Nord. « Pourvu qu'il ne lui soit pas arrivé malheur », ajouta-t-il.

L'inconnu avait tout entendu. Il sortit de l'estaminet, puis y revint vers cinq heures. « Le mécanicien Dufour, dit-il, en s'adressant à la cabaretière, n'est pas rentré et ne rentrera pas, il a été viorime à Douai d'un terrible accident ; une machine a fait explosion, et le mécanicien, le chauffeur, le conducteur du train, un employé et un voyageur ont pèri. J'étais sur le théâtre de l'accident et je me suis occupé de faire reconduire le corps de M. Dufour à Lille. Seulement cela m'a coûté quelque argent et je vous prierai de me le rembourser. Nous irons ensuite à la gare Saim-Sauveur où le corps doit arriver dans une demi-heure ».

On comprend la consternation que cette terrible nouvelle jeta dans la famille; sans héster on paya à l'inconnu le prix de sea dérangements et on le suivit en toute confiance à la gare Saint-Sauveur.

Mais à la gare il n'y avait pas de corps; l'inconnu fit semblant de s'informer près d'un employé-et annouca aux parents affigés de Dufour, le fils de la victime, se rendit à la gare. Mais là non plus il n'y avait pas de fourgon funéraire. Cette fois l'homme apprit à ses dupes que le corps serait transporté par les soins de la Compag

raison de service ; l'inconnu n'était qu'un main escroc.

M. Génot, commissaire de police, fut averti et commença aussitôt son enquête. Au cours de ses pérégrinations avec la famille Cuvillier, l'homme aux nouvelles macabres avait laissé entendre qu'il était le fils de l'ancien chef de gare de La Madeleine, M. Devos. Le commissaire orientases recherches vers l'ancien personnel de la Compagnie des chemins de fer et apprit que l'escroc s'appelait Lucien Caron, était âgé de 21 ans et habitait rue du Plat, 13. C'est là qu'il fut arrêté. Il ne fut pas dif-

age de 21 ans et habitait rue du Plat, 13.
C'est là qu'il fut arrêté. Il ne fut pas difficile de lui faire avouer son exploit du jour de l'an.

Mais la famille Cuvillier n'avait pas seule été la victime de Lucien Caron.
Il extorqua de l'argent à M. Victor Deussart, cabaretter rue de la Momaie, 39, près de qui il se fit passer pour chanfieur, au employé de l'Abattoir, M. Vanhaletter, place Guy de Dampierre, à un adjudant du 16e chasseurs, ainsi qu'à un employé de la gare.

Up vieillard tamponné par un car K .

Un accident qui eut pu avoir des constquences graves sans la vigilance d'un wattman, s'est produit mardi colr, à la porte de Gand.

Un vieiliard, originaire de La Gorgue, Henri Hugues, 59 ans, place aux Oigeons, cour à Fiens, arrivait lundi soir, vers cinq heures, près de la porte de Gand; chargé d'un sac, il s'apprètait à nesser sous la voûte de droite pour se rendre à La Madeleine. Un groupe de chevaux du 6 chasseurs s'y était engagé, suivi par le car K-628.

Le vieillard vouluit se faufiler entre les chevaux et le car ; malheureusement il se retourna, s'arrêta, fut heurté par le tram et tomba. L'allure du car était très lemse et le wattnan put tout aussitot arrêter son véhicule.

Quelques personnes présentes relevèrent le vieillard qui était légèrement engage sous l'avent du tram ; il ne portait besses

COURS DES MARCHÉS A TERME DU 5 JANVIER I AINES BRUTES, COTONS, CAFÉS Laines Peignées

| 100 | 10. | ROUBAIX-TOURCOING d'après la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille | | | | | | | | PERS | 1 | LE HAVRE | | | | | | | NEW-YORK | | | LIVERPOO | | |
|------------------|------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|--------------------------|--------------------------------------|------------|--------|-----------------------------------------|---------|--------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|---------------------------------|-----------------|--------------|--------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|-----------------------------------------|
| | COTE | COTE | 00 de 4 h. 15 | CLOTURE | | SUINT | | | Présé- | | MERINOS CROISÉES Cele de 3 h. 15 : ete de 3 h. | | ISRES 3 L. 4 | COTONS CAFES | | | FES do 4 h. | CAPÉS. | | MOIS | COTONS C. de cretar | | | |
| | printente | de 11 is 30 Roubeix | | Ashetanna | Vendoors | Présidente | Cojest | Ashe sure | Vondour | dente. | jour | Profd. | d. Ce jeur | r Préséd. | Co jear | Préséd | . Co se | Présé | joer | Prie. | Hier | | Prés. | Jeu |
| Mai Juin Juillet | 5 8) 5 27 1/2 5 27 1/2 5 25 1/2 5 25 1/2 5 26 1/2 | 5 32 1/5 5 30 5 27 1/5 5 27 1/5 | 5 37 1/7 2 5 32 1/2 5 32 1/2 5 30 2 5 30 2 5 27 1/2 | 5 32 1/2 5 30 5 30 | 5 37 1/2 5 40 5 35 5 32 1/2 | = | | 111711111111111111111111111111111111111 | = | 5 835 5 30 5 25 5 225 5 225 5 20 5 20 5 40 5 475 | 532 527 522 522 522 520 517 517 517 | 160 160 160 160 160 | 160 160 | 0 167 | 171 168 167 167 167 167 167 167 167 167 | 577/ 58 58 58 58 58 58 58 577/ 575 | 8 57 9 57 1/ 57 1/ 57 1/ 57 1/ 57 1/ 57 1/ 8 57 8/ | 4 39 7. 8 39 7. 8 39 2. 8 39 2. 8 39 2. 8 39 2. 8 39 5. 8 39 5. 9 38 5. | 5 39 7 5 39 7 5 39 7 5 38 7 5 38 7 6 38 5 6 38 5 6 38 5 6 38 5 | 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 5 | 5 5 5 6 0 5 6 0 5 6 0 5 5 4 0 5 5 4 0 5 5 3 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 3 0 5 0 5 | ourant. Dec Janv. Ianv Fév. Ianv Fév. Mars. iars Avril. Avril Mar. Jain-Juine. Juine-Juillet-Acut A-pt Oct Oct. Nov. NovDéc | 4 83 4 83 4 83 1 83 | 3 4 8 4 8 4 8 4 8 4 8 4 8 4 8 4 8 8 8 8 |
| Ventes | | | Sorial | | | - | 1 | | 1 | 111 | 1111.16 | . 27 | 5 h. | | ю ь. | | 150 b. | | | | | Tendance. | | |